

LES ANNONCES SONT RECUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse.

ABONNEMENTS :
B.-du-Rh. et départ. 3 mois 6 mois 1 an
France limitrophe. 8 fr. 15 fr. 28 fr.
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.
Etranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr.

Les abonnements partent du 1^{er}
et du 15 de chaque mois

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Lundi 1^{er} Octobre 1917
RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Télégraph. : Direction 2-90. — Rédaction 2-73, 30-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
42^e ANNÉE — 10 cent. — N° 14.848

DANS LE VIDE

Pour la trente-troisième fois, M. Michéas vient de prendre la parole au Reichstag sur la question de la paix et pour la trentième fois il a parlé pour le rien dire. M. von Kuhlmann est intervenu à son tour : bien entendu, le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères a suivi l'exemple donné par le chancelier, c'est-à-dire qu'il a parlé dans le vide. Le gouvernement boche prétend vouloir la paix, mais il se garde bien de faire connaître les conditions auxquelles il est prêt à y souscrire. De crainte qu'on ne l'accuse d'être-Rhin d'abattre imprudemment son jeu, il s'est même empressé de faire démentir la communication verbale soi-disant faite au nonce de Munich relativement à l'avenir de la Belgique.

Ce démenti est-il sincère, ou bien doit-on voir une nouvelle manœuvre ? Ou bien encore faut-il croire que, devant les commentaires indignés provoqués par l'infamie des exigences allemandes, la Wilhelmstrasse a jugé habile de désavouer sa propre œuvre ? Le Temps dit à ce sujet : « Si le gouvernement allemand n'a pas fait ajouter à la note par laquelle il répondit au nonce de Munich des explications relatives à la Belgique, on se demande comment certains journaux allemands ont pu annoncer avec tant d'assurance ces explications supplémentaires. Par contre, on comprendrait assez facilement que le gouvernement impérial, déçu par l'accueil qui a été fait à sa manœuvre, et craignant qu'elle ne procure maintenant des polémiques gênantes en Allemagne, désirât en effacer la trace par un démenti officiel. » Chacun est libre de choisir entre les diverses hypothèses émises. Mais quelle que soit la vérité sur ce point, une seule chose demeure certaine, c'est à savoir que les Alliés chercheraient en vain un document diplomatique ou une parole officielle propre à les renseigner sur les buts de guerre de l'Allemagne.

On peut en dire autant d'ailleurs des puissances complètes ou servantes de l'empire allemand. La réponse austro-hongroise n'était, comme nous l'avons fait ressortir, qu'une copie de la réponse allemande. Le président du Conseil autrichien, M. von Seidler, vient de faire d'abondantes déclarations à l'ouverture du Reichsrath, mais s'il y proclame les bienfaits de la paix, il met autant de soins que ses compères de Berlin à ne pas préciser ses buts de guerre : quelques pompes banalisées sur la paix de réconciliation, sur les principes du droit international et sur le futur tribunal d'arbitrage universel lui suffisent. Parlerons-nous de la réponse du roi de Bavière à la note pontificale ? Parlerons-nous de la réponse de Ferdinand-le-Félon, tsar de toutes les Bulgaries, y compris celle, fort étendue, dont il rêve pour un prochain avenir ?

Tous ces papiers rédigés sur l'ordre et avec le visa de Berlin se valent : ils peuvent être jetés dans le même panier. Tous ces discours prononcés par les hommes d'Etat des puissances centrales se valent également : il n'en sort qu'un murmure confus de vaines paroles. Toutes ces manifestations écrites ou verbales par quoi s'exerce la perfide offensive de paix de nos ennemis se multiplient inutilement, car elles se multiplient dans le vide. Elles apparaissent de plus en plus comme des manifestations sans signification, en tout cas sans signification avouable. Et c'est dire qu'elles resteront sans résultat.

CAMILLE FERDY.

Les Carnets de Pain

La distribution va commencer
Paris, 30 Septembre.
Il va être procédé, conformément aux dispositions du décret du 2 août dernier, à l'établissement des carnets de pain.
Cette opération s'effectuera à Paris de la façon suivante : le samedi 6, dimanche 7 et lundi 8 octobre, de 8 heures à 19 heures, les chefs de famille devront se présenter dans les locaux habituels (sections de vote) pour retirer l'imprimé qui leur servira à établir leur consommation de pain et celle de leur ménage.
Ces carnets une fois remplis, les titulaires devront les rapporter, pendant un des trois jours ci-dessus, à l'endroit même où ils auront été délivrés, en ayant soin de se munir de leur carnet de sucre.
Il sera procédé immédiatement à la vérification de ces carnets pour s'assurer que les quantités portées sont bien celles auxquelles a droit le consommateur. Ensuite, ces mentions seront contrôlées en les comparant à celles de la carte de sucre. Un cachet sera

LES SCANDALES DE PARIS

Paris, 30 Septembre.
Nous croyons savoir que l'enquête de la police américaine a permis de relever également toute une liste de bénéficiaires de chèques adressés en Amérique par la Deutsche Bank de Berlin et destinés à être payés en France à certains agents secrets de l'Allemagne. C'est donc une formidable affaire qui va surgir.

PROPOS DE GUERRE

Distractions

Affaire Bolo, affaire Turmel, affaire Monier, affaire Almercyda, affaire Duval... Allons-nous n'avons pas perdu le goût des affaires ?
La guerre est longue, on cherche à parler d'autre chose. Quelques bons petits scandales bien parisiens ou la Politique donne la main à la Finance, sa grande sœur, en voilà plus qu'il ne faut pour se distraire.
Un grand éditeur parisien qui s'est fait une spécialité des ouvrages sur la guerre, disait récemment à un jeune officier qui lui apportait son carnet de route :
« J'ai publié plus de cinquante ouvrages sur la guerre. Ça m'a coûté près d'un million. Je ne le regrette pas, mais maintenant c'est fini. Si vous avez un petit roman gai, voire léger, apportez-le moi. Le public a assez du reste. »
Cruel, mais juste.
Le public, et le public français particulièrement, parce qu'il y a plus longtemps qu'il a commencé, le public est saturé de tragédie d'horreur, de pathétique, d'émotion, il cherche à s'évader d'une atmosphère où l'extraordinaire même a fini par devenir banal. Offrez-lui une revue de fin d'année, un roman-cinéma ou une affaire scandaleuse il s'en délectera.
Or, l'affaire scandaleuse à cette supériorité sur le roman-cinéma qu'elle est souvent aussi bien faite et de plus réelle, et cette supériorité sur la revue que le spectacle en coûte moins cher.

Ainsi, voyez le dernier épisode du scandale Bolo : Malade, Bolo pacha vient d'être enfermé à Fresnes. Ce n'est peut-être pas très prudent, mais c'est rudement palpitant, avouez-le.
ANDRÉ NEGIS

La Lutte contre les Sous-Marins

Les torpilleurs glais on coulé plusieurs pirates
Paris, 30 Septembre.
Des communiqués de l'Amirauté britannique donnent les détails suivants sur la diversité des moyens employés avec succès contre les sous-marins allemands :
Un sous-marin anglais en patrouille a pu torpiller à 720 mètres un sous-marin ennemi.
Un torpilleur se trouvant à 540 mètres d'un autre sous-marin allemand, réussit également à frapper son adversaire.
Un autre torpilleur en patrouille put envoyer trois bombes sur un sous-marin signalé à l'avant.

La Vente des Automobiles de l'Armée réformées

Paris, 30 Septembre.
On nous communique la note suivante :
Les ministères de l'Armement, du Commerce et des Finances se sont mis d'accord pour faire procéder dans le plus bref délai possible à la vente des véhicules automobiles inutilisables aux armées. La mode de vente sera l'adjudication sur soumissions cachetées au-dessus d'un prix minimum fixé pour chaque véhicule.
Chaque vente portera sur environ 50 à 100 unités et comprendra également, si possible, un nombre à peu près égal de voitures de tourisme et des voitures de marchandises. La préparation matérielle des adjudications nécessitant un certain délai, la première vente ne pourra avoir lieu que dans les premiers jours de novembre, les autres devant suivre de quinzaine en quinzaine. Cette première vente se fera à Paris, rue Saint-Diderot, au coin de la rue des Sablons (XVII^e arrondissement). De plus amples détails et les conditions de la vente seront donnés par voie d'affiche.

1.156^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 30 Septembre.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Assez grande activité d'artillerie dans la région Panthéon-Hurlebis-Craonne, ainsi que sur la rive droite de la Meuse.
Nous avons repoussé un coup de main ennemi à l'est d'Arbucourt.
De notre côté, nous avons pénétré dans les lignes allemandes à l'ouest du Cornillet et ramené du matériel.
Nuit calme sur le reste du front.

LA GUERRE

Petits engagements sur divers points du front

SUR LE FRONT BRITANNIQUE ACTIVITÉ DES DEUX ARTILLERIES

Paris, 30 Septembre.
Les mesures déjà prises et celles dont le gouvernement a le devoir de poursuivre sans délai la réalisation, écrit le *Petit Parisien*, seront accueillies avec joie par l'opinion qui, un instant troublée par la révélation soudaine de certains faits d'espionnage, comprendra que mieux renseignés désormais sur les agissements secrets de l'Allemagne, on pourra entreprendre plus activement et plus sûrement la lutte sur le front intérieur aussi énergiquement que sur les autres fronts.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 30 Septembre.
Les sondages réciproques continuent sur le front italien. Ils sont d'autant plus nécessaires de la part de nos alliés que leurs adversaires sont évidemment soucieux de préparer une contre-offensive vigoureuse sur le front de l'Isone.
Quoique l'on puisse évaluer les effectifs autrichiens disponibles à trois cents bataillons et quatre mille tonnes de munitions, on ne pense pas que l'effort possible de l'adversaire, dans ces conditions, puisse aboutir pour lui à autre chose qu'à un échec.
Sur le front franco-anglais, une lutte violente d'artillerie a lieu entre Ypres et Saint-Julien et les positions anglaises de la cote 70, au nord de Lens, ont été attaquées. L'ennemi a été repoussé et a laissé des prisonniers aux mains de nos alliés.
Sur l'Alsace, comme sur la rive droite de la Meuse, l'activité des artilleries opposées laisse prévoir hier des opérations plus bornées à un coup de main ennemi repoussé, à l'est d'Arbucourt, et à une incursion que nous avons faite dans les lignes allemandes à l'est du mont Cornillet.
Pendant que l'ennemi rusé suit son développement naturel, l'Amirauté allemande, développant ses plans, menace Corrad et ne trouve pas de résistance.
MARIUS RICHARD

LA GUERRE EN ORIENT

Le port de Beyrouth bombardé

Londres, 30 Septembre.
L'Amirauté fait le communiqué suivant :
Notre service d'aviation a bombardé des entrepôts et divers autres objectifs dans la région sud-ouest du port de Beyrouth, le 27 septembre. Des coups directs ont été obtenus et des incendies observés. Nous nous sommes également rendu compte que des dégâts importants ont été causés pendant le raid du 18 août visant également au cours de révisions. Tous nos appareils sont rentrés indemnes. Le mole et les entrepôts ont été ensuite bombardés et incendiés par un croiseur.

En Mésopotamie

Communiqué officiel anglais

Londres, 30 Septembre.
Le général Maude télégraphie au sujet des opérations turques relatives de problèmes rattachés à la campagne de Mésopotamie, qu'il n'a pas l'intention de démentir ces communiqués au fur et à mesure car ils sont constamment actualisés.
Le dernier exemple est celui du 25 septembre annonçant l'engagement complet d'un de nos détachements de cavalerie sur l'Euphrate. L'affaire se réduit à une escarmouche entre des unités de cavalerie, dans laquelle nous avons eu trois cavaliers blessés.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

30 Septembre.

Continuation de l'activité des deux artilleries, au cours de la nuit, dans la zone de bataille.
Une concentration d'infanterie allemande, à l'est du bois du Polygone, a été dispersée par nos tirs.
Nous avons repoussé une attaque à la grenade à l'est de Loos.
Des rencontres de patrouilles au sud de Lens nous ont valu un certain nombre de prisonniers.

Les Raids allemands sur l'Angleterre

La côte et Londres bombardés

Londres, 30 Septembre.
Communiqué du commandant en chef les forces métropolitaines :
Entre 20 heures et 21 heures, des avions ennemis ont franchi le littoral du Kent et de l'Essex.
Londres a été l'objet de plusieurs attaques. Des bombes ont été jetées sur les quartiers Nord-Est et Sud-Est de Londres, ainsi que sur différents points du Kent et de l'Essex. Aucun rapport n'a été reçu aux pertes ou aux dégâts n'a encore été reçu.
Londres, 30 Septembre.
Des que les signaux d'alarme annoncent le raid de samedi soir sur Londres, les gens obéissant aux ordres des autorités, cherchent un refuge dans les stations du métropolitain et dans les caves. La nuit est lumineuse, il y avait un clair de lune magnifique.
Peu après on entendit un bombardement lointain qui se rapprocha rapidement. Le bombardement était accompagné par l'éclatement incessant des obus lumineux lancés par les canons de la défense anti-aérienne. Les canonnades se poursuivirent pendant qu'on entendait des coups de fusils et des coups de mitrailleuses. Des rapports relatifs aux dommages occasionnés dans la banlieue ont été reçus mais le feu de l'artillerie et le coulage des avions britanniques ont réussi à empêcher les avions ennemis d'approcher de la ville.
Un bruit de la canonnade et du bombardement a cessé un peu avant 11 heures, mais la ville est restée en alerte jusqu'à ce que le signal que tout danger était passé fut donné. Alors, les gens qui avaient été retenus en ville, rentrèrent dans la banlieue.

Les Raids allemands sur l'Angleterre

La côte et Londres bombardés

Londres, 30 Septembre.
Communiqué du commandant des troupes métropolitaines :
Les derniers rapports établissent que des attaques simultanées et obstinées ont été effectuées contre Londres par trois groupes d'avions ennemis. Chacun de ces groupes qui erra à travers la chambre qu'une légère pénombre commençait à envahir.
Et il dit, hésitant :
— Lorsque, il y a quelques heures, vous m'avez demandé des nouvelles de la santé de votre mère, je vous les ai données bonnes parce que je n'en savais rien.
« Mais il n'en est pas ainsi. »
« Ma mère vient d'être très gravement souffrante... »
« Elle est même loin d'être établie. »
« Pour ne pas m'inquiéter, ma sœur, dans ses lettres, me cachait la vérité que je viens d'apprendre à mon arrivée seulement. »
— Ah !... mon cher Marc, faisait Pierre, tout de suite sincèrement ému et compatissant, croyez que je suis très peiné de ce que vous me dites-là, oui, croyez que je suis sincèrement parti à votre chagrin.
« Mais, ajoutait-il aussitôt, il n'y a plus qu'à attendre, car il n'y a rien que madame Harley va un peu mieux, vous ne devez pas vous alarmer. »
« Votre présence va certainement hâter sa guérison, qui sera bientôt complète. »
— Je l'espère.
— Il ne faut pas seulement l'espérer, il faut en avoir l'absolue certitude.
— La maladie est très faible, encore, reprend Marc... le moindre effort, la plus petite conversation la fatiguent... Le docteur, naturellement, a ordonné le repos absolu... Personne n'est admis auprès d'elle... Et plus embarrassé encore :

LES SCANDALES DE PARIS

Paris, 30 Septembre.
Nous croyons savoir que l'enquête de la police américaine a permis de relever également toute une liste de bénéficiaires de chèques adressés en Amérique par la Deutsche Bank de Berlin et destinés à être payés en France à certains agents secrets de l'Allemagne. C'est donc une formidable affaire qui va surgir.

L'AFFAIRE BOLO PACHA

Les chèques allemands de Bolo pacha

Paris, 30 Septembre.
Le câblégramme motivant l'arrestation de Bolo dit en substance :
« De l'enquête menée par la police américaine dans les banques dont les noms suivent : Almercyda, et de celles de New-York et d'autres villes des Etats-Unis, il résulte que des sommes diverses dont le total dépasse 10 millions de francs, y ont été versés par la Deutsche Bank de Berlin, par la Deutsche Bank de Paris, par la Deutsche Bank de Hambourg, par la Deutsche Bank de Berlin. Une grande partie de ces sommes a été versée à Bolo pacha, à Saint-Sébastien, à une maison de crédit française. Des rapports détaillés vont suivre. »

Bolo a reçu 8 millions de la Deutsche-Bank

Paris, 30 Septembre.
Le *Canard*, parlant du câblégramme reçu par le capitaine Bouchardon au sujet de l'affaire Bolo, dit :
« Ce câblégramme émanant de la police de New-York, faisant savoir que la trace avait été trouvée du versement en 1916 par la Deutsche Bank d'une somme de 1.600.000 dollars, c'est-à-dire environ 8 millions de francs. C'était la preuve de la trahison. »

Bolo à l'infirmerie de la prison de Fresnes

Paris, 30 Septembre.
Le nouveau directeur de la prison de Fresnes, faisant exécuter très rigoureusement les consignes données relativement au service intérieur de la maison placée sous sa garde, M. Jacques Bonzon a dû, pour s'entretenir avec Bolo pacha, solliciter ce matin du capitaine Bouchardon un permis de communication. Muni de cette pièce officielle, il s'est rendu, vers deux heures, à la prison de Fresnes, en compagnie de M. Reynouard. C'est à l'infirmerie, dans la cellule n° 15, voisine de celle qu'occupait jadis Vigo, dit Almercyda, et où celui-ci mourut, que le détenu a pu voir son client. Des ordres ont été donnés par le capitaine Bouchardon pour que tous les soins que nécessitait l'état de santé de Bolo lui fussent prodigués. Malgré l'état de dépression où il se trouvait hier soir à son départ du Grand-Hôtel, et la fatigue du trajet de Paris à Fresnes, Bolo pacha a cependant passé une nuit assez calme.

L'Action des Torpilleurs japonais dans la Méditerranée

L'Agence Reuter annonce qu'il a été sauvé par un paquebot japonais, dans la Méditerranée, au moment du torpillage du *Pensylvania*, un autre rapport vient d'être remis par l'amiral britannique. Ce rapport confirme l'existence de nos alliés d'Extrême-Orient par leurs qualités de marins aguerris et par la rapidité de leurs manœuvres, ont entravé les opérations de nos torpilleurs français. Le résultat de l'opération dirigée contre lui, l'inculpé, qui n'a pas encore désigné d'avocat, a été complétement démonté. Les agents rapprochés à Almercyda et à Duval, l'ex-« Général N... » du *Bonnet Rouge* procèdent de son patriotisme, de son amour de la patrie, de son dévouement à la France, dans le résultat de l'instruction dirigée contre lui.

Le khédive d'Egypte et Bolo

Paris, 30 Septembre.
Au sujet de l'arrestation de Bolo, on donne les détails suivants :
Quoique à cette époque la paix règne encore sur l'Europe, le khédive a d'obscurs pressentiments. Il prévoit la guerre turque, il prévoit même que les Anglais ne tiendront plus de lui et il songe à protéger ses millions contre une confiscation ou un séquestre possible. Mais, au lieu de cela, il a été surpris par l'arrestation de Bolo. Il a été très intéressé dans l'affaire du canal de Suez. Il a été surpris par l'arrestation de Bolo. Il a été très intéressé dans l'affaire du canal de Suez. Il a été surpris par l'arrestation de Bolo. Il a été très intéressé dans l'affaire du canal de Suez.

LA GUERRE

Petits engagements sur divers points du front

SUR LE FRONT BRITANNIQUE ACTIVITÉ DES DEUX ARTILLERIES

Paris, 30 Septembre.
Les mesures déjà prises et celles dont le gouvernement a le devoir de poursuivre sans délai la réalisation, écrit le *Petit Parisien*, seront accueillies avec joie par l'opinion qui, un instant troublée par la révélation soudaine de certains faits d'espionnage, comprendra que mieux renseignés désormais sur les agissements secrets de l'Allemagne, on pourra entreprendre plus activement et plus sûrement la lutte sur le front intérieur aussi énergiquement que sur les autres fronts.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 30 Septembre.
Les sondages réciproques continuent sur le front italien. Ils sont d'autant plus nécessaires de la part de nos alliés que leurs adversaires sont évidemment soucieux de préparer une contre-offensive vigoureuse sur le front de l'Isone.
Quoique l'on puisse évaluer les effectifs autrichiens disponibles à trois cents bataillons et quatre mille tonnes de munitions, on ne pense pas que l'effort possible de l'adversaire, dans ces conditions, puisse aboutir pour lui à autre chose qu'à un échec.
Sur le front franco-anglais, une lutte violente d'artillerie a lieu entre Ypres et Saint-Julien et les positions anglaises de la cote 70, au nord de Lens, ont été attaquées. L'ennemi a été repoussé et a laissé des prisonniers aux mains de nos alliés.
Sur l'Alsace, comme sur la rive droite de la Meuse, l'activité des artilleries opposées laisse prévoir hier des opérations plus bornées à un coup de main ennemi repoussé, à l'est d'Arbucourt, et à une incursion que nous avons faite dans les lignes allemandes à l'est du mont Cornillet.
Pendant que l'ennemi rusé suit son développement naturel, l'Amirauté allemande, développant ses plans, menace Corrad et ne trouve pas de résistance.
MARIUS RICHARD

LA GUERRE EN ORIENT

Le port de Beyrouth bombardé

Londres, 30 Septembre.
L'Amirauté fait le communiqué suivant :
Notre service d'aviation a bombardé des entrepôts et divers autres objectifs dans la région sud-ouest du port de Beyrouth, le 27 septembre. Des coups directs ont été obtenus et des incendies observés. Nous nous sommes également rendu compte que des dégâts importants ont été causés pendant le raid du 18 août visant également au cours de révisions. Tous nos appareils sont rentrés indemnes. Le mole et les entrepôts ont été ensuite bombardés et incendiés par un croiseur.

En Mésopotamie

Communiqué officiel anglais

Londres, 30 Septembre.
Le général Maude télégraphie au sujet des opérations turques relatives de problèmes rattachés à la campagne de Mésopotamie, qu'il n'a pas l'intention de démentir ces communiqués au fur et à mesure car ils sont constamment actualisés.
Le dernier exemple est celui du 25 septembre annonçant l'engagement complet d'un de nos détachements de cavalerie sur l'Euphrate. L'affaire se réduit à une escarmouche entre des unités de cavalerie, dans laquelle nous avons eu trois cavaliers blessés.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

30 Septembre.

Continuation de l'activité des deux artilleries, au cours de la nuit, dans la zone de bataille.
Une concentration d'infanterie allemande, à l'est du bois du Polygone, a été dispersée par nos tirs.
Nous avons repoussé une attaque à la grenade à l'est de Loos.
Des rencontres de patrouilles au sud de Lens nous ont valu un certain nombre de prisonniers.

Les Raids allemands sur l'Angleterre

La côte et Londres bombardés

Londres, 30 Septembre.
Communiqué du commandant en chef les forces métropolitaines :
Entre 20 heures et 21 heures, des avions ennemis ont franchi le littoral du Kent et de l'Essex.
Londres a été l'objet de plusieurs attaques. Des bombes ont été jetées sur les quartiers Nord-Est et Sud-Est de Londres, ainsi que sur différents points du Kent et de l'Essex. Aucun rapport n'a été reçu aux pertes ou aux dégâts n'a encore été reçu.
Londres, 30 Septembre.
Des que les signaux d'alarme annoncent le raid de samedi soir sur Londres, les gens obéissant aux ordres des autorités, cherchent un refuge dans les stations du métropolitain et dans les caves. La nuit est lumineuse, il y avait un clair de lune magnifique.
Peu après on entendit un bombardement lointain qui se rapprocha rapidement. Le bombardement était accompagné par l'éclatement incessant des obus lumineux lancés par les canons de la défense anti-aérienne. Les canonnades se poursuivirent pendant qu'on entendait des coups de fusils et des coups de mitrailleuses. Des rapports relatifs aux dommages occasionnés dans la banlieue ont été reçus mais le feu de l'artillerie et le coulage des avions britanniques ont réussi à empêcher les avions ennemis d'approcher de la ville.
Un bruit de la canonnade et du bombardement a cessé un peu avant 11 heures, mais la ville est restée en alerte jusqu'à ce que le signal que tout danger était passé fut donné. Alors, les gens qui avaient été retenus en ville, rentrèrent dans la banlieue.

Les Raids allemands sur l'Angleterre

La côte et Londres bombardés

Londres, 30 Septembre.
Communiqué du commandant des troupes métropolitaines :
Les derniers rapports établissent que des attaques simultanées et obstinées ont été effectuées contre Londres par trois groupes d'avions ennemis. Chacun de ces groupes qui erra à travers la chambre qu'une légère pénombre commençait à envahir.
Et il dit, hésitant :
— Lorsque, il y a quelques heures, vous m'avez demandé des nouvelles de la santé de votre mère, je vous les ai données bonnes parce que je n'en savais rien.
« Mais il n'en est pas ainsi. »
« Ma mère vient d'être très gravement souffrante... »
« Elle est même loin d'être établie. »
« Pour ne pas m'inquiéter, ma sœur, dans ses lettres, me cachait la vérité que je viens d'apprendre à mon arrivée seulement. »
— Ah !... mon cher Marc, faisait Pierre, tout de suite sincèrement ému et compatissant, croyez que je suis très peiné de ce que vous me dites-là, oui, croyez que je suis sincèrement parti à votre chagrin.
« Mais, ajoutait-il aussitôt, il n'y a plus qu'à attendre, car il n'y a rien que madame Harley va un peu mieux, vous ne devez pas vous alarmer. »
« Votre présence va certainement hâter sa guérison, qui sera bientôt complète. »
— Je l'espère.
— Il ne faut pas seulement l'espérer, il faut en avoir l'absolue certitude.
— La maladie est très faible, encore, reprend Marc... le moindre effort, la plus petite conversation la fatiguent... Le docteur, naturellement, a ordonné le repos absolu... Personne n'est admis auprès d'elle... Et plus embarrassé encore :

LA GUERRE

Petits engagements sur divers points du front

SUR LE FRONT BRITANNIQUE ACTIVITÉ DES DEUX ARTILLERIES

Paris, 30 Septembre.
Les mesures déjà prises et celles dont le gouvernement a le devoir de poursuivre sans délai la réalisation, écrit le *Petit Parisien*, seront accueillies avec joie par l'opinion qui, un instant troublée par la révélation soudaine de certains faits d'espionnage, comprendra que mieux renseignés désormais sur les agissements secrets de l'Allemagne, on pourra entreprendre plus activement et plus sûrement la lutte sur le front intérieur aussi énergiquement que sur les autres fronts.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 30 Septembre.
Les sondages réciproques continuent sur le front italien. Ils sont d'autant plus nécessaires de la part de nos alliés que leurs adversaires sont évidemment soucieux de préparer une contre-offensive vigoureuse sur le front de l'Isone.
Quoique l'on puisse évaluer les effectifs autrichiens disponibles à trois cents bataillons et quatre mille tonnes de munitions, on ne pense pas que l'effort possible de l'adversaire, dans ces conditions, puisse aboutir pour lui à autre chose qu'à un échec.
Sur le front franco-anglais, une lutte violente d'artillerie a lieu entre Ypres et Saint-Julien et les positions anglaises de la cote 70, au nord de Lens, ont été attaquées. L'ennemi a été repoussé et a laissé des prisonniers aux mains de nos alliés.
Sur l'Alsace, comme sur la rive droite de la Meuse, l'activité des artilleries opposées laisse prévoir hier des opérations plus bornées à un coup de main ennemi repoussé, à l'est d'Arbucourt, et à une incursion que nous avons faite dans les lignes allemandes à l'est du mont Cornillet.
Pendant que l'ennemi rusé suit son développement naturel, l'Amirauté allemande, développant ses plans, menace Corrad et ne trouve pas de résistance.
MARIUS RICHARD

LA GUERRE EN ORIENT

Le port de Beyrouth bombardé

Londres, 30 Septembre.
L'Amirauté fait le communiqué suivant :
Notre service d'aviation a bombardé des entrepôts et divers autres objectifs dans la région sud-ouest du port de Beyrouth, le 27 septembre. Des coups directs ont été obtenus et des incendies observés. Nous nous sommes également rendu compte que des dégâts importants ont été causés pendant le raid du 18 août visant également au cours de révisions. Tous nos appareils sont rentrés indemnes. Le mole et les entrepôts ont été ensuite bombardés et incendiés par un croiseur.

En Mésopotamie

Communiqué officiel anglais

Londres, 30 Septembre.
Le général Maude télégraphie au sujet des opérations turques relatives de problèmes rattachés à la campagne de Mésopotamie, qu'il n'a pas l'intention de démentir ces communiqués au fur et à mesure car ils sont constamment actualisés.
Le dernier exemple est celui du 25 septembre annonçant l'engagement complet d'un de nos détachements de cavalerie sur l'Euphrate. L'affaire se réduit à une escarmouche entre des unités de cavalerie, dans laquelle nous avons eu trois cavaliers blessés.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

30 Septembre.

Continuation de l'activité des deux artilleries, au cours de la nuit, dans la zone de bataille.
Une concentration d'infanterie allemande, à l'est du bois du Polygone, a été dispersée par nos tirs.
Nous avons repoussé une attaque à la grenade à l'est de Loos.
Des rencontres de patrouilles au sud de Lens nous ont valu un certain nombre de prisonniers.

Les Raids allemands sur l'Angleterre

La côte et Londres bombardés

Londres, 30 Septembre.
Communiqué du commandant en chef les forces métropolitaines :
Entre 20 heures et 21 heures, des avions ennemis ont franchi le littoral du Kent et de l'Essex.
Londres a été l'objet de plusieurs attaques. Des bombes ont été jetées sur les quartiers Nord-Est et Sud-Est de Londres, ainsi que sur différents points du Kent et de l'Essex. Aucun rapport n'a été reçu aux pertes ou aux dégâts n'a encore été reçu.
Londres, 30 Septembre.
Des que les signaux d'alarme annoncent le raid de samedi soir sur Londres, les gens obéissant aux ordres des autorités, cherchent un refuge dans les stations du métropolitain et dans les caves. La nuit est lumineuse, il y avait un clair de lune magnifique.
Peu après on entendit un bombardement lointain qui se rapprocha rapidement. Le bombardement était accompagné par l'éclatement incessant des obus lumineux lancés par les canons de la défense anti-aérienne. Les canonnades se poursuivirent pendant qu'on entendait des coups de fusils et des coups de mitrailleuses. Des rapports relatifs aux dommages occasionnés dans la banlieue ont été reçus mais le feu de l'artillerie et le coulage des avions britanniques ont réussi à empêcher les avions ennemis d'approcher de la ville.
Un bruit de la canonnade et du bombardement a cessé un peu avant 11 heures, mais la ville est restée en alerte jusqu'à ce que le signal que tout danger était passé fut donné. Alors, les gens qui avaient été retenus en ville, rentrèrent dans la banlieue.

Les Raids allemands sur l'Angleterre

La côte et Londres bombardés

Londres, 30 Septembre.
Communiqué du commandant des troupes métropolitaines :
Les derniers rapports établissent que des attaques simultanées et obstinées ont été effectuées contre Londres par trois groupes d'avions ennemis. Chacun de ces groupes qui erra à travers la chambre qu'une légère pénombre commençait à envahir.
Et il dit, hésitant :
— Lorsque, il y a quelques heures, vous m'avez demandé des nouvelles de la santé de votre mère, je vous les ai données bonnes parce que je n'en savais rien.
« Mais il n'en est pas ainsi. »
« Ma mère vient d'être très gravement souffrante... »
« Elle est même loin d'être établie. »
« Pour ne pas m'inquiéter, ma sœur, dans ses lettres, me cachait la vérité que je viens d'apprendre à mon arrivée seulement. »
— Ah !... mon cher Marc, faisait Pierre, tout de suite sincèrement ému et compatissant, croyez que je suis très peiné de ce que vous me dites-là, oui, croyez que je suis sincèrement parti à votre chagrin.
« Mais, ajoutait-il aussitôt, il n'y a plus qu'à attendre, car il n'y a rien que madame Harley va un peu mieux, vous ne devez pas vous alarmer. »
« Votre présence va certainement hâter sa guérison, qui sera bientôt complète. »
— Je l'espère.
— Il ne faut pas seulement l'espérer, il faut en avoir l'absolue certitude.
— La maladie est très faible, encore, reprend Marc... le moindre effort, la plus petite conversation la fatiguent... Le docteur, naturellement, a ordonné le repos absolu... Personne n'est admis auprès d'elle... Et plus embarrassé encore :

Feuilleton du *Petit Provençal* du 1^{er} Octobre
— 105 —
LE
Roman de Christiane
TROISIÈME PARTIE
PÈRE ET FILS
Perdu dans sa rêverie amoureuse, le jeune homme ne l'entendait pas.
— On hurta plus fort.
— Pierre tressaillit alors et, quittant la fenêtre devant laquelle depuis longtemps il se tenait, il alla ouvrir.
Il se trouva en présence d'un domestique qui annonçait :
— Un jeune homme, qui prétend avoir voyagé aujourd'hui même avec monsieur Marquisat, demande si monsieur veut bien descendre un instant au salon de l'hôtel ?
— Marc s'exclama Pierre, non sans que son visage exprimât soudain une très vive surprise.
— Ce monsieur n'a pas donné son nom ?
— Mais ce ne peut être que lui... faisant le fils de la croûte an se parlant à lui-même. Il s'écriait :

— Veuillez amener cette personne ici où nous serons mieux pour causer.
— Bien, monsieur.
Le domestique s'inclina et referma la porte.
Cinq heures sonnèrent à l'horloge d'une église voisine.
Les coups, vibrants, espacés, tombèrent dans le silence très profond.
— Que peut-il me vouloir ? se demandait Pierre dont le cœur de nouveau battait très violemment.
— Et, soudain, persistant dans cette espérance... dans cette belle confiance si douce après tant de jours de tristesse et de désespoir.
— Marc, songeait-il encore... Marc a fait partie à sa mère de notre rencontre... Et, regardant le passé, elle a sans doute voulu me voir tout de suite pour me parler de ce passé et pour s'en excuser.
— Et voici qu'à cette pensée ses yeux brillaient plus encore... voici que ses lèvres souriaient.
— Mais la porte s'ouvrit après qu'un coup léger avait été de nouveau frappé.
— Au seuil, le chasseur alpin apparaissait.
— Et déjà Pierre, la main tendue, s'élançait vers lui.
— Mais le jeune homme n'avait plus l'entraînement, la gaieté, la bonne humeur dont il ne s'était pas départi au cours du voyage.

— Ah !... murmurait Pierre... en palissant de nouveau.
— Et cette fois... en même temps que que sa pâleur se faisait plus vive, une lueur d'inquiétude, une lueur de doute traversait ses prunelles.
— Car il remarquait, à présent, ce qu'il n'avait pas vu encore... cette attitude singulière... cette attitude étrange de Marc... « Si différente de celle que le jeune homme avait eu vis-à-vis de lui quelques heures plus tôt... »
— Cette attitude que le docteur... que l'ange même ne suffisaient certes pas à expliquer.
— Car, si la lueur pouvait changer l'expression de visage de Marc... faire disparaître le sourire de ses lèvres et la gaieté de ses yeux, elle ne devait, elle ne pouvait pas influer sur les sentiments de sympathie qu'il avait manifestés à Pierre.
— ... Qu'il semblait bien à cette heure ne plus ép

DEBATS POLITIQUES ET MILITAIRES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué français Paris, 30 Septembre. Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant: Sur le front de l'Aïme, après une préparation d'artillerie, trois détachements ennemis ont tenté, ce matin, d'aborder nos tranchées au nord de Berry-au-Bac. Une fraction allemande, qui avait réussi à pénétrer dans un élément avancé de nos lignes, a été chassée aussitôt. Sur les autres points, nos feux ont arrêté les assaillants, qui ont subi des pertes sensibles.

Hommage à Verdun Le général sir Cowans remet à la Ville de Verdun le drapeau royal britannique.

Paris, 30 Septembre. Le jeudi 30 septembre, à 9 heures 30, dans la salle des fêtes de la citadelle, le général sir Cowans, quartier-maître général de l'armée britannique, a remis à la Ville de Verdun le drapeau royal britannique, en reconnaissance de la bravoure et du courage de nos soldats pendant la bataille de Verdun.

Après avoir fait la remise du drapeau royal britannique, le général sir Cowans a prononcé un discours dans lequel il a rendu hommage à la bravoure et au courage de nos soldats pendant la bataille de Verdun.

Sur le Front italien Communiqué officiel

Rome, 30 Septembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant: Par des actions hardies et improvisées exécutées par une compagnie d'assaut de la deuxième armée et par les brigades Venezia (2e) et Udine (1re), nous avons amélioré notre occupation vers le nord-ouest du plateau de Baisizza.

Le Prix de la Poudre de chasse

Les prix de vente par l'Administration des Contributions indirectes des différentes espèces de poudres de chasse qui seront mises à la disposition des consommateurs sont fixés ainsi qu'il suit: Poudre noire ordinaire (fine), en boîte de 1 kilo, 46 fr. 00; de 500 gr., 23 fr. 00; de 250 gr., 11 fr. 50.

Un combat naval

Rome, 30 Septembre. Le bureau du chef d'état-major de la Marine publie le communiqué suivant: Dans la nuit du 29 au 30 septembre, tandis que les escadriers de nos croiseurs attaquaient efficacement la base navale de Pola, des avions ennemis lançaient des bombes sur les environs de Ferrare, causant quelques dégâts, mais heureusement sans faire de victimes.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND Genève, 30 Septembre. Le communiqué allemand déclare que les avions ennemis ont de nouveau attaqué nos lignes et les entrepôts de Londres, ainsi que Ramsgate, Sherness et Margate.

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Genève, 30 Septembre. Le communiqué autrichien s'exprime ainsi: FRONT ITALIEN. — Sur le versant nord du front San-Gabriele, l'activité du combat a été considérablement diminuée. Les attaques italiennes ont été repoussées par nos troupes de couverture.

Un Evêque attaqué par un Mendiant

Barcelona, 30 Septembre. Au moment où il sortait de l'église du village de Saint-Hippolyte, l'évêque de Vichy a été attaqué par un mendiant, qui a tenté de lui dérober un coup de couteau. L'évêque n'a pas été atteint. L'agresseur a été arrêté.

Communiqué officiel

Paris, 30 Septembre. Le parti socialiste reste convaincu aussi, que par la victoire de la décision unanime du Conseil national du 27 mai dernier. Il dénonce avec énergie les tentatives des propagandistes d'opportunistes pour déformer la politique de la France républicaine, et à entraver la normale évolution démocratique.

Communiqué anglais

30 Septembre, 21 h. 50. A la suite d'un violent bombardement de nos positions entre Tower-Hamlet et le bois du Polygon, l'ennemi a lancé, ce matin, trois attaques, qui ont toutes été repoussées avec pertes. La première, déclenchée au sud du Reutelsdeek, a été rejetée par nos feux avant d'avoir pu atteindre nos lignes.

Peu après, l'infanterie allemande s'avancant, de part et d'autre, de la route d'Ypres à Menin, à la faveur d'un épais brouillard de fumée, et soutenue par des détachements de lance-flammes, parvint à refouler un moment un de nos postes avancés. Une contre-attaque immédiate, nous permit de reprendre le poste, en faisant un certain nombre de prisonniers et en capturant des mitrailleuses.

DANS LE PARTI RADICAL-SOCIALISTE Avant le Congrès de Paris

Paris, 30 Septembre. La Fédération radicale et radical-socialiste de la Seine a tenu, aujourd'hui, sous la présidence de M. Louis Bonnet, une réunion sur la question des buts de guerre.

DANS LE PARTI SOCIALISTE S. F. I. O. Avant le Congrès de Bordeaux

Paris, 30 Septembre. Nouvelle réunion aujourd'hui de la Fédération socialiste de la Seine en vue du Congrès général du Parti qui s'ouvrira à Bordeaux samedi prochain.

LES BUTS DE GUERRE

Sur le rapport de M. Ferdinand Buisson, président de la Commission spéciale, l'ordre du jour suivant a été adopté à l'unanimité: La Fédération radicale et radical-socialiste de la Seine, considérant que la guerre actuelle est déclenchée par le militarisme allemand, prend le caractère d'une guerre des nations démocratiques contre les nations autocratiques.

LE VOTE

Il est ensuite procédé au vote par sections. Le vote porte sur la motion numéro 1, sur la motion numéro 2 avec approbation des crédits et sur la motion numéro 2 sans crédits. Motion numéro 1, 5.805; motion numéro 2, sans crédits, 2.540; abstentions, 345; absents, 157.

LA MOTION ADOPTEE

Paris, 30 Septembre. Voici le texte de la motion numéro 1 qui a obtenu 5.005 voix, cet après-midi, au Congrès de la Fédération socialiste de la Seine: Le parti socialiste demeure plus que jamais décidé à donner tout son effort pour la défense du pays. Il est convaincu que les buts de guerre, non seulement définis par le président Wilson dans sa réponse à la note pontificale, doivent être atteints par tous les moyens, aussi bien diplomatiques que militaires.

LES SCANDALES EN COURS

Troisième ordre du jour, sur les scandales en cours, est présenté par MM. Armand Charpentier et Alfred Dominique. Il est ainsi conçu: La Fédération radicale et radical-socialiste de la Seine, réclame la rigueur implacable des lois contre les mauvais Français convaincus d'intelligence avec l'ennemi.

raîne, de Trente et de Trieste, de l'Arménie, de la Pologne et de la Sibirie. Depuis la guerre, ce sont la violation du droit international, celle de la Conférence de La Haye commise par l'Allemagne, l'épave des dommages causés à la Belgique et au nord de la France, la valeur des colonies allemandes conquises par les Alliés, etc.

Notes Marseillaises Primes de célérité

Depuis quelques jours, on peut voir, à profusion, sur les murs de notre ville une affiche « On embauche tous les jours, sur les quais ». Il faut en conclure que la main-d'œuvre fait défaut pour le chargement et le déchargement des navires. Il y a pourtant un intérêt national à ce que les cales de nos transports soient vidées ou remplies dans le moindre délai, pour permettre une utilisation plus intensive du tonnage dont nous pouvons disposer.

C'est au point que certains ports ont institué une prime de célérité, allouée aux entrepreneurs de déchargement qui ont obtenu une vitesse meilleure que celle de la moyenne. Les résultats de ces primes ont été immédiats: le tonnage déchargé en vingt-quatre heures s'est accru de notable façon.

Ces primes de célérité ne sont pas établies à Marseille, que nous sachions. C'est pourtant notre port qui en aurait le plus besoin, encombé qu'il est par le ravitaillement de l'arrière-Orient. Il faudrait, ici, des résultats appréciables. Il faudrait ériger des institutions de primes de célérité aux équipes militaires, en les organisant comme des entreprises privées d'acconage.

Chronique Locale

École normale d'instituteurs d'Aix. — La rentrée des élèves de l'école annexa aura lieu au conservatoire de musique, le mardi 9 octobre, à 8 heures du matin. Les inscriptions seront reçues par le directeur, le lundi 8 octobre, de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h. du soir.

Chaussure nationale. — Les magasins détaillants vendant exclusivement la chaussure sont invités à assister à la réunion qui aura lieu ce soir, à 8 heures, au Palais de la République, au 2e étage, au 203-205, rue de la République.

L'Affaire du Sucre

On revise les carnets verts A la suite des malversations commises par certains des employés municipaux affectés au service du ravitaillement du sucre, malversations que nous avons signalées ces jours derniers, la municipalité a pris la sage décision de réviser tous les carnets de sucre et de grouper (carnets verts) qui avaient été l'objet de tractations illicites entre les employés inculpés et M. Jourdan, glacier.

Double Asphyxie par le Gaz

Une imprudence qui a eu des suites fâcheuses a été commise au soir, traversant la rue de Valenciennes, le mari âgé de 74 ans et la femme, 65 ans, fermement le bras qu'ils exploitent, avançant vers 9 heures. Ils étaient en train de se bécotter, le mari avait oublié de fermer la porte de la cuisine. Ils se mirent tranquillement au feu.

Marseille et la Guerre

Nort au champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer le nom de M. Arnaud Paul-Antoine, sous-lieutenant au 1er génie, décoré de la Croix de guerre, qui est parti pour la France le 25 août 1917, à l'âge de 33 ans.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA. — Demain mardi, première de Mounet, de retour chez M. Arnaud. CHATELAIN. — Demain à 8 h. 30, la découverte de la saison par la Comédie-Française. PALAIS DE LA REPUBLIQUE. — Demain à 8 h. 30, M. Arnaud Paul-Antoine, sous-lieutenant au 1er génie, décoré de la Croix de guerre, qui est parti pour la France le 25 août 1917, à l'âge de 33 ans.

ainsi plus et de difficultés pour expédier un message à la maison au travers du présent. Que chacun fasse son devoir parmi ceux qui ont conservé leurs salaires.

Récompenses à nos Marins

Équipage du « Calédonien » L'amiral Allemand, commandant la marine à Marseille, nous fait connaître que sur la proposition de l'amiral commandant la division navale de Syrie, le ministre a accordé les récompenses suivantes à l'équipage de l'équipage du « Calédonien », des Messageries Maritimes: Citation à l'ordre de l'armée (insérée au J. O.), Troisième Joseph, capitaine au long cours, 3e capitaine de réserve, commandant Léon, 2e mécanicien, Saunier, Scipion, matelot-infirmier.

Moris à l'ordre de l'armée (insérée au J. O.), Troisième Joseph, capitaine au long cours, 3e capitaine de réserve, commandant Léon, 2e mécanicien, Saunier, Scipion, matelot-infirmier. Citation à l'ordre de l'armée et médaille d'honneur en vermeil insérée au J. O., Benoît Albert, garçon.

Lors de la destruction de son navire par l'ennemi, il fut le premier à se jeter dans les flammes pour ne pas être fait prisonnier. Citation à l'ordre de l'armée et médaille d'honneur en vermeil insérée au J. O., Benoît Albert, garçon.

Chambre nationale

Les magasins détaillants vendant exclusivement la chaussure sont invités à assister à la réunion qui aura lieu ce soir, à 8 heures, au Palais de la République, au 2e étage, au 203-205, rue de la République.

Sur le Front russe

Pétrograd, 30 Septembre. Le grand état-major russe nous fait le communiqué officiel suivant: FRONT NORD, OUEST, SUD-OUEST ET ROUMAIN. — Frontiers, patrouilles, opérations d'explorations.

Les Scandales de Paris

Paris, 30 Septembre. Il était trois heures moins un quart, quand l'auto de M. Bonzon franchit la grille de la prison de Fresnes. M. Paul Renouard l'accompagnait. De nombreux curieux stationnèrent devant la grille. Tous les officiers et le détachement de gendarmes volontaires restés à bord ont péri.

Le Prix de la Poudre de chasse

Les prix de vente par l'Administration des Contributions indirectes des différentes espèces de poudres de chasse qui seront mises à la disposition des consommateurs sont fixés ainsi qu'il suit: Poudre noire ordinaire (fine), en boîte de 1 kilo, 46 fr. 00; de 500 gr., 23 fr. 00; de 250 gr., 11 fr. 50.

Un Evêque attaqué par un Mendiant

Barcelona, 30 Septembre. Au moment où il sortait de l'église du village de Saint-Hippolyte, l'évêque de Vichy a été attaqué par un mendiant, qui a tenté de lui dérober un coup de couteau. L'évêque n'a pas été atteint. L'agresseur a été arrêté.

Double Asphyxie par le Gaz

Une imprudence qui a eu des suites fâcheuses a été commise au soir, traversant la rue de Valenciennes, le mari âgé de 74 ans et la femme, 65 ans, fermement le bras qu'ils exploitent, avançant vers 9 heures. Ils étaient en train de se bécotter, le mari avait oublié de fermer la porte de la cuisine. Ils se mirent tranquillement au feu.

Marseille et la Guerre

Nort au champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer le nom de M. Arnaud Paul-Antoine, sous-lieutenant au 1er génie, décoré de la Croix de guerre, qui est parti pour la France le 25 août 1917, à l'âge de 33 ans.

continuer son action conformément à la réponse au questionnaire qui lui a été adressé. Le parti socialiste demeure plus que jamais décidé à donner tout son effort pour la défense du pays. Il est convaincu que les buts de guerre, non seulement définis par le président Wilson dans sa réponse à la note pontificale, doivent être atteints par tous les moyens, aussi bien diplomatiques que militaires.

Sur le Front russe

Pétrograd, 30 Septembre. Le grand état-major russe nous fait le communiqué officiel suivant: FRONT NORD, OUEST, SUD-OUEST ET ROUMAIN. — Frontiers, patrouilles, opérations d'explorations.

Les Scandales de Paris

Paris, 30 Septembre. Il était trois heures moins un quart, quand l'auto de M. Bonzon franchit la grille de la prison de Fresnes. M. Paul Renouard l'accompagnait. De nombreux curieux stationnèrent devant la grille. Tous les officiers et le détachement de gendarmes volontaires restés à bord ont péri.

Le Prix de la Poudre de chasse

Les prix de vente par l'Administration des Contributions indirectes des différentes espèces de poudres de chasse qui seront mises à la disposition des consommateurs sont fixés ainsi qu'il suit: Poudre noire ordinaire (fine), en boîte de 1 kilo, 46 fr. 00; de 500 gr., 23 fr. 00; de 250 gr., 11 fr. 50.

Un Evêque attaqué par un Mendiant

Barcelona, 30 Septembre. Au moment où il sortait de l'église du village de Saint-Hippolyte, l'évêque de Vichy a été attaqué par un mendiant, qui a tenté de lui dérober un coup de couteau. L'évêque n'a pas été atteint. L'agresseur a été arrêté.

Double Asphyxie par le Gaz

Une imprudence qui a eu des suites fâcheuses a été commise au soir, traversant la rue de Valenciennes, le mari âgé de 74 ans et la femme, 65 ans, fermement le bras qu'ils exploitent, avançant vers 9 heures. Ils étaient en train de se bécotter, le mari avait oublié de fermer la porte de la cuisine. Ils se mirent tranquillement au feu.

Marseille et la Guerre

Nort au champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer le nom de M. Arnaud Paul-Antoine, sous-lieutenant au 1er génie, décoré de la Croix de guerre, qui est parti pour la France le 25 août 1917, à l'âge de 33 ans.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA. — Demain mardi, première de Mounet, de retour chez M. Arnaud. CHATELAIN. — Demain à 8 h. 30, la découverte de la saison par la Comédie-Française. PALAIS DE LA REPUBLIQUE. — Demain à 8 h. 30, M. Arnaud Paul-Antoine, sous-lieutenant au 1er génie, décoré de la Croix de guerre, qui est parti pour la France le 25 août 1917, à l'âge de 33 ans.

Un Evêque attaqué par un Mendiant

Barcelona, 30 Septembre. Au moment où il sortait de l'église du village de Saint-Hippolyte, l'évêque de Vichy a été attaqué par un mendiant, qui a tenté de lui dérober un coup de couteau. L'évêque n'a pas été atteint. L'agresseur a été arrêté.

Double Asphyxie par le Gaz

Une imprudence qui a eu des suites fâcheuses a été commise au soir, traversant la rue de Valenciennes, le mari âgé de 74 ans et la femme, 65 ans, fermement le bras qu'ils exploitent, avançant vers 9 heures. Ils étaient en train de se bécotter, le mari avait oublié de fermer la porte de la cuisine. Ils se mirent tranquillement au feu.